

# JOURNAL ET FEUILLE AVIS DU VALAIS

## Organe de publicité et d'informations

paraissant à SION les mardi, jeudi et samedi

### ABONNEMENTS:

L'abonnement est payable par semestre (6 mois)

	année	semestre	3 mois
Valais et Suisse	6.50	3.25	2.-
Etranger (envois des 3 numéros de la semaine)	11.-	5.50	3.-
Cafés, Hôtels et Pensions	5.70	2.85	1.50

Le Journal est envoyé gratuitement à l'essai, pendant 15 jours à toute personne qui en fera la demande.  
Le "BULLETIN OFFICIEL" est joint en supplément au prix de fr. 0.60 par semestre.

### Administration & Expédition :

SION IMPRIMERIE GESSLER, Rue de la Dent-Blanche, SION

On peut s'abonner en tout temps, soit à l'Administration du « Journal », soit dans les bureaux de poste.

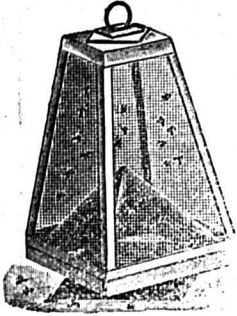
Les annonces et réclames sont reçues directement par l'Administration du « Journal »

### Annonces :

	Canton	Suisse	Etranger
La ligne ou son espace	0.10	0.15	0.20
Minimum (5 lignes)	50 cts.		
Réclames	40 cts.		

L'abonnement au « JOURNAL » donne droit à l'insertion gratuite d'une annonce de 6 lignes, à paraître sous la rubrique des petites annonces. — Les annonces sont reçues à toute heure aux bureaux du « Journal ».

### L'ATTRAPE-MOUCHES



„META“ est le plus pratique, le plus solide et le meilleur marché par douzaine fr. 8.50

### La Nouvelle Fermeture



„Non Plus-Ultra“ s'adapte à tout genre de serrure et rend celle-ci inrochetable. Prix : 50 cts.

En vente chez E. MIAUTON Rue de l'Eglise catholique Montreux

### CURE DE RAISINS

FERMENT MARCEL BURMANN, LOCLE. Ce produit toujours frais est recommandé aux personnes souffrant d'éczémas, dartres, démangeaisons etc. Recommandé par les autorités médicales comme un des dépuratifs par excellence. Le prénom „MARCEL“ doit se trouver sur chaque flacon de même que la signature pour avoir le véritable.

### Mesdames

Voulez-vous avoir de jolis meubles cirés, un mobilier bien entretenu, servez-vous du POLIMEUBLE

Marcel Burmann Locle fr. 1.40. le flacon. 809

Dépôt: Pharmacie H. ALLET. Sion.

5 à 20 francs par jour à tous Homme ou dame sans quitter emploi Travail honorable, placement assuré. Très sérieux. Ecrire à Dupré, 25 rue Monthoux à Genève. 545

### Thés de Ceylan de Chine

Maison E. STEINMANN Thés en gros, GENEVE

Demandez ce thé à votre épiciers

### POUSSINES

Races pondeuses supérieures en ponte pour septembre et tout l'hiver. Expédition contre remboursement à 21 fr. la douzaine et 11 fr. les 6, par poste et chemin de fer. Emballage gratis. Spécialité de Padoue noires et Valdarno à 22 fr. les 12. 418

### FOSSATI, aviculteur, LAUSANNE

NOUVELLE BASSE-COUR: MAUPAS, 57 Maison de toute confiance.

### En 2-8 jours

les goîtres et toutes grosseurs au cou disparaissent: 1 flac. à fr. 2.20 de mon eau anti-goîtreuse suffit. Mon huile pour les oreilles a guéri tout aussi rapidement bourdonnement et douleurs d'oreilles, 1 flacon fr. 2.20. S. FISCHER, méd. à Grub Appenzell Rh.-E. 76

### Instrument de musique A. DOUDIN, Bex

Fournisseur de l'Armée fédérale. Magasin le mieux assorti en tous genres d'instruments de musique. Fourniture pour tous les instruments. Achat, échange et location de pianos, harmoniums, etc. Cordes renommées. 415

Nicklage — Argentures. Adressez-vous de préférence aux fabricants plutôt qu'aux revendeurs, vous serez mieux servis et à meilleur marché.

### Fabrique Suisse d'Accumulateurs, S-A à Olten

Capital action Frs. 500000.— (Z à 7522 g) 808 ACCUMULATEURS de tous genres et de toutes dimensions d'après un système ayant fait ses preuves Grand nombre de batteries installées depuis de longues années à l'étranger



### LACTINA SUISSE

Lait artificiel pour veaux. Aliment complet remplaçant avec une ÉCONOMIE LE LAIT NATUREL pour l'élevage des veaux, porcelets, etc. En sacs de 5, 10, 25 et 50 kilogs. A. PANCHAUD, Fabric. à VEVEY.

### CÉSAR CALDI

RUE CIRCONVALLATION DOMODOSSOLA TANNERIE ET MANUFACTURE DE TIGES Commission en vins; en fûts, bouteilles et flasque

Plus de Goître! STRUMALINE SOUVERAIN contre le gros cou. Dépôts dans toutes les pharmacies. Dépot général: D. Grewar, Meiringen.

### Les heureux gagnants du Million

et des autres gros lots de l'Exposition de Milan, laissent derrière eux des milliers de souscripteurs, qui ont dépensé des sommes plus ou moins importantes, tous dans l'espoir d'en retirer profit, mais qui restent navrés par un résultat négatif, perte totale de leur mise. Notre institution offre un avantage bien supérieur par le fait que tout acheteur d'un titre quelconque participe à ses tirages dès le premier versement effectué et qu'il peut tomber sur un lot d'une valeur de 600,000 francs, 500,000 250,000, 200,000, 100,000, 50,000, etc. et qu'il est assuré de retirer au moins un moment ou l'autre le montant intégral de la mise. Nous pouvons donc recommander comme affaire de tout repos, nos combinaisons de valeurs à lots, payables par versements mensuels de fr. 2, 3, 4, 5, 6, etc. En cas de non continuation, nous remboursons l'argent, en ne déduisant que les frais occasionnés. Aucun risque Pourquoi celui qui est peu aisé, qui ne peut par conséquent pas participer à de grandes entreprises ne s'ouvrirait-il pas la possibilité d'arriver à la fortune? En présence des avantages offerts, chacun voudra profiter de l'occasion de se rendre acquéreur de telles obligations, afin de s'assurer un placement d'épargne de tout repos. Prochains tirages: 1er, 15 mai, 1er, 15, 30 juin 1907 Prospectus gratis et franco par STEINER & Co, Banque d'obligations à primes, LAUSANNE

### CHANTE-CLAIR! PHONOGRAPHE PERFECTIONNÉ et la COLLECTION des 60 GROS CYLINDRES ARTISTIQUES MOULÉS MARQUE PATHE

Le gros cylindre artistique moulé marque PATHE, est la réalité stéréotypée dans un bronze éternel! Chaque gros cylindre artistique moulé Pathe constitue un doublement mathématique de la voix de l'artiste, et du son de l'orchestre. Seuls au monde nous pouvons offrir les gros cylindres artistiques moulés de la célèbre marque PATHE, au prix de 2 fr. la pièce avec plusieurs années de crédit. ATTENTION AUX CONTREFAÇONS Le gros cylindre artistique moulé est poli à l'intérieur et porte la marque PATHE. Surjoignant aux trébuchants merveilleux des inventions récentes, les cylindres d'élite viennent de donner au phonographe l'éclat de la vérité dans toute sa beauté. Deux minutes de lecture vous conviennent de l'écrasante supériorité du CHANTE-CLAIR sur tous les autres systèmes à cylindres et à disques étirés et nasillards. Les nouvelles machines CHANTE-CLAIR et les nouveaux gros cylindres artistiques moulés PATHE donnent la réalité absolue. C'est le théâtre chez soi. Plus de bruit de machine, plus de froissement, pas la moindre intrusion étrangère, mais la voix claire et vibrante de l'artiste, le pur cristal des constructions de son juste des instruments de musique; la force, la vigueur, l'éclat; en un mot, la vérité dans toute sa beauté. Deux minutes de lecture vous conviennent de l'écrasante supériorité du CHANTE-CLAIR sur tous les autres systèmes à cylindres et à disques étirés et nasillards. Les nouvelles machines CHANTE-CLAIR et les nouveaux gros cylindres artistiques moulés PATHE donnent la réalité absolue. C'est le théâtre chez soi. Plus de bruit de machine, plus de froissement, pas la moindre intrusion étrangère, mais la voix claire et vibrante de l'artiste, le pur cristal des constructions de son juste des instruments de musique; la force, la vigueur, l'éclat; en un mot, la vérité dans toute sa beauté. Deux minutes de lecture vous conviennent de l'écrasante supériorité du CHANTE-CLAIR sur tous les autres systèmes à cylindres et à disques étirés et nasillards.

### 60 GROS CYLINDRES

- Remarquez les noms et les titres. — La célèbre collection des 60 gros cylindres que nous offrons est UNIQUE AU MONDE. Les meilleurs Artistes sont monopolisés par nos Uniques.
- Aucune autre maison ne peut présenter un choix semblable d'Artistes en vedette:
- ALVAREZ VAGUET DELMAS FOURNIER, BOYER, NUBIO, DELVA, TANÉY, de l'Opéra; — BOYER, PERRIN, BELLEVAL, JANE MERRY, MARY-BOYER, de l'Opéra-Comique; — LUMONIER, VALLADE, MERCIER, MARECHAL, CHARLUS, DALBRET, BERGERET, FRAGON, POLIN, DRANEM, ODETTE DULAC, des Concerts Parisiens.
- Tous les Orchestres et Solos sont exécutés par les Artistes de l'Opéra, de l'Opéra-Comique, etc., etc.
- OPÉRAS**
1. Faust (Gounod), Salut demeure chaste et sûr. Chanté par VAGUET, de l'Opéra.
  2. Les Huguenots (Meyerbeer), Bénédictin des Poignards. Chanté par DELMAS, de l'Opéra.
  3. Robert le Diable (Meyerbeer), Ecce homo. Chanté par VAGUET, de l'Opéra.
  4. Hérodiade (Massenet), Vision folle. Chanté par NUBIO, de l'Opéra.
  5. Jocelyn (B. Godard), Serenade. Chanté par VAGUET, de l'Opéra.
  6. Roméo et Juliette (Gounod), Cavatine. Chanté par ALVAREZ, de l'Opéra.
  7. La Walkyrie (R. Wagner), Chanson du Printemps. Chanté par ALVAREZ, de l'Opéra.
  8. Guillaume Tell (Rossini), Aie! le redoublé. Chanté par ALVAREZ, de l'Opéra.
  9. Le Roi de Lahore (Massenet), Air. Chanté par NUBIO, de l'Opéra.
- OPÉRAS-COMIQUES**
10. Lakmé (Léo Delibes), Tu n'as regardé que moi. Chanté par BOYER, de l'Opéra-Comique.
  11. Carmen (Bizet), L'Amour est enfant de Bastille. Chanté par BOYER, de l'Opéra-Comique.
  12. Mireille (Gounod), Ariette. Chanté par JANE MERRY, de l'Opéra-Comique.
- OPÉRETTES**
13. La Mascotte (Audran), Ce voyage de Paradis. Chanté par BOYER, de l'Opéra-Comique.
  14. Les Cent Vierges (Lecocq), O Paris, si séjour. Chanté par MARY-BOYER, de l'Opéra-Comique.
- OPÉRETTES**
15. Roméo et Juliette (Gounod), Fragment du 3<sup>e</sup> Acte. Chanté par VAGUET et JANE MERRY.
  16. Mignon (A. Thomas), Duo des Hirondelles. Chanté par MARY-BOYER et ALVAREZ.
- TRIO**
17. Faust (Gounod), Trio final. Chanté par FOURNIER, VALLADE et M<sup>me</sup> TANÉY.
- CHŒUR**
18. La Marseillaise (Rouget de l'Isle), Ouvre Drapeau.
- ROMANCES**
19. Le Cor d'Alfred de Vigny, Musique de Fiegler. Chanté par ALVAREZ.
  20. Le Soir de Gounod, Chanté par ALVAREZ.
  21. Vous êtes jolie, de Delmet. Chanté par VAGUET.
  22. Brieux des Nuits, Chanté par MARECHAL.
  23. Stances, de Fiegler. Chanté par ALVAREZ.
  24. Chanson de Musette, de Francis Thomé. Chanté par NUBIO.
  25. Le Temps des Cerises. Chanté par ODETTE DULAC.
  26. La Vierge à la Crèche. Chanté par VAGUET.
  27. Credo d'Alfred de Vigny, Musique de Fiegler. Chanté par ALVAREZ.
  28. Mélodie, de Em. Chizat. Chanté par BOYER, de l'Opéra-Comique.
- TYROLIENNE**
29. Le Pâtre des Montagnes. Chanté par BOYER.
- CHANSONNETTES**
30. Amour fragile. Chanté par ALVAREZ.
  31. Situation intéressante. Chanté par POLIN.
- DUOS**
32. Serrez vos rangs. Chanté par CHARLUS.
  33. Maitresse chérie. Chanté par DALBRET.
  34. Les Blondes. Chanté par FERGUSON.
  35. Un Monsieur chatouilleux. Chanté par MARECHAL.
  36. Art culinaire. Chanté par DRANEM.
  37. La Fille de son Père. Chanté par CHARLUS.
  38. La Marche des Gamins ou Paris. Chanté par OCHETRE.
  39. Sambre-et-Meuse (Marche). Danse militaire.
  40. La Marseillaise (Borel-Clerc), Danse militaire.
  41. Valse. Toujours ou jamais (Waldteuffel).
  42. — La Vague (O. Métra). Danse militaire.
  43. — La Bataille de St. Maurice (Strauss).
  44. Scottish. Le Carillon (Corbin).
  45. — Les Cloches de Bruges (Corbin).
  46. — La Graine (Louis Ganne).
  47. Quadrille. Orphée aux Enfers (Offenbach).
  48. Polka. Le Retour de Printemps (Schindler).
  49. — Bella Bocca (Waldteuffel).
  50. Paris-Bruxelles (V. Turin), Marche militaire.
  51. Pas des Patineurs (Danse).
- INSTRUMENTS DIVERS**
52. Clarinette. Loin du Bal.
  53. Saxophone. Chanson du Printemps.
  54. Cor de Chasse. Le Chabillant.
  55. Saxophone. Chanson du Printemps.
  56. Xylophone. Les Oiseaux.
  57. Deux Pistons. Nostalgic et Favorite.
  58. — Les Oiseaux.
  59. Frères joyeux (Valse).
  60. Polka des Pipelets.

Le phonographe CHANTE-CLAIR à moitié prix, c'est-à-dire pour 35 fr. et que l'acheteur ne paie que 5 fr. par mois jusqu'à complète libération du prix total de 155 francs. L'emballage est gratis. — Les quinquantes sont présentées par la poste sans frais pour l'acheteur. Nous vendons en confiance. 31 Mois de Crédit. Rien à payer d'avance.

Les 60 gros cylindres et l'appareil sont garantis tels qu'ils sont annoncés, ils peuvent, du reste, être rendus dans les huit jours qui suivent la réception s'ils ne conviennent pas. Nous répons gratuitement à toutes les demandes qui nous seront adressées.

J. GIRARD & Co, 46, Rue de l'Écluse, PARIS (X<sup>e</sup> Arr<sup>t</sup>).

Agences en SUISSE et en BELGIQUE.

**CHANTE-CLAIR à Moitié Prix**

à tous les acheteurs de notre splendide collection des 60 gros cylindres artistiques moulés. De plus nous accordons à chacun un crédit de 31 Mois

C'est-à-dire que nous fournissons immédiatement et sans aucun paiement préalable la collection des 60 gros cylindres à 2 fr. soit 120 fr.

**L. BULLETIN DE SOUSCRIPTION**

Je soussigné, déclare acheter à M<sup>rs</sup> J. GIRARD & Co à Paris, la Collection des 60 gros cylindres artistiques et le Phonographe CHANTE-CLAIR aux conditions énoncées, c'est-à-dire par paiements mensuels de 5 fr. jusqu'à complète liquidation de la somme de 155 francs, prix total.

Fait à \_\_\_\_\_ le \_\_\_\_\_ 1907.

Nom et Prénoms \_\_\_\_\_ SIGNATURE \_\_\_\_\_

Profession ou Qualité \_\_\_\_\_

Domicile \_\_\_\_\_

Département \_\_\_\_\_

Gare \_\_\_\_\_

Prière de bien indiquer la Profession ou Qualité

Prière de remplir le présent bulletin et de l'envoyer sous enveloppe à :

l'Agence de GENEVE, M<sup>rs</sup> L.-A. LAMBERT 33, Rue de la Synagogue, 33, à GENEVE.

25 Fr. PAR SEMAINE ET PLUS peuvent être gagnés chez soi avec nos tricoteuses automatiques qui sont la PROPRIÉTÉ DE LA AUTOMATIC KNITTING MACHINE Co., Ltd. LONDON. Se méfier des tricoteuses frauduleuses. Demandez certificats et catalogues au représentant E. GUGY-JEANRENAUD, 3, Beauv-Arts, NEUCHÂTEL. La plus haute récompense à l'exposition de Milan 1906.

LOUIS WERRO, Montilier près Morat Fribourg Fabrique de montres de confiance fondée en 1896. Remontoirs ancrés, très solides et bien réglés, pour hommes et dames. En nickel ou acier noir à Fr. 8.50, 9.50, 11.- et 12.- En argent contrôlé et gravé à Fr. 15.- 16.- 18.- et 20.- Chaque montre est munie d'un bulletin de garantie pour 3 ans. Envois franco contre remboursement. — Pas de vente par acomptes. Atelier spécial pour réparations de montres de tous genres aux prix les plus bas. 752 On accepte en paiement les vieilles boîtes de montres or et argent.

Crème Poudre et Savon Berthuin (les meilleurs) Dépôt à Sion M. Erné coiffeur. Demandez échantillons.

La fabrique d'articles en Papier A. Niederhäuser, Granges (Soleure) Livre franco de port contre versement préalable de la valeur, sinon contre remboursement: 1000 enveloppes format commercial 2.- Papier à lettres 500 doubles feuilles pet. for. en octavo 1.50 500 doubles feuilles quarto for. commercial 3.- Prix-courant et échantillons d'enveloppes, de papier d'emballage gratis

LA TISANE FRANÇAISE reconstituante des Anciens Moines guérit radicalement toutes les maladies d'estomac, du foie et des intestins; gastrites, dyspepsies, digestions difficiles, etc. Elle chasse la bile les glaires, les rhumatismes, les vices du sang et des humeurs. Cette bienfaisante, Tisane Française des Anciens Moines composée avec des plantes des Alpes et du Jura est dépurative, laxative, apéritive, antibilieuse fortifiante et antirhumatisme. Approuvée par la Société d'Hygiène de France. Le flacon (avec brochure explicative) 4.50, par 3 flacons 12 francs. En vente dans toutes les pharmacies et au Dépôt principal, DEROUX, pharmacien à Thonon-les-Bains, qui expédie franco. Dépôt à Sion, Pharmacie Pitteloud 316



## Bulletin politique

### Le gouvernement anglais Contre les Lords

Le gouvernement libéral anglais a présenté lundi à la Chambre des Communes le projet de résolution tendant à diminuer l'influence de la Chambre des Lords: « Afin, dit-il, que prévalent les volontés du pays exprimées par ses représentants élus, il est nécessaire que le pouvoir dont est armée la seconde Chambre, d'adopter ou de rejeter les projets de loi, soit réduit par la loi de façon que dans les limites d'une législation la décision finale revienne aux Communes. »

Voici ce que le gouvernement propose. Quand un projet passé par les Communes sera repoussé par les Lords, une conférence privée sera tenue entre un nombre égal de membres de chacune des deux Chambres. Si la conférence n'a pas de résultats, le projet sera, après un intervalle de six mois, représenté aux Communes, discuté et renvoyé aux Lords. En cas d'un nouveau refus de leur part, une nouvelle conférence aura lieu; si elle est infructueuse, le projet retourné aux Communes et voté de nouveau sera une troisième fois représenté aux Lords, et avec ou sans leur consentement, il deviendra loi. De plus, le premier ministre annonce qu'on limitera à cinq ans la durée du Parlement, qui dure sept ans en théorie, mais pas en fait, puisqu'on le dissout toujours avant le terme.

Telles sont les lignes principales de ce plan qui a l'inconvénient d'être assez compliqué; toutes ces conférences, ce vote à trois étages ne faciliteront pas le travail parlementaire qui, déjà n'avance pas très rapidement. C'est sans doute à dessein que le ministère veut, dans les conflits possibles entre les deux Chambres, multiplier les pourparlers et les délais, dans l'espoir qu'ils aboutiront presque toujours à un compromis. Mais enfin ils pourront n'y pas aboutir, et dans ce cas, le dernier mot restera à la Chambre basse. La Chambre des lords pourra résister longtemps, tenir en échec les Communes et le gouvernement; elle devra finalement se soumettre; elle n'aura plus en définitive que le droit « d'enregistrer » les décisions de l'autre Chambre.

C'est là, décapiter la Chambre des Lords, et celle-ci, ne se laissera pas faire. Il faudra engager la lutte contre elle, et pour cela, en appeler à l'arbitre suprême, l'électeur. Mais le gouvernement n'entend pas engager immédiatement cette lutte; la discussion qui a commencé ne sera pas suivie du dépôt d'un projet. Aussi son utilité n'est-elle pas très évidente, à moins qu'on ne désire calmer par là les colères de certains membres de la majorité, ou bien qu'on s'imagine effrayer les Lords par des menaces proférées à grande voix.

Le gouvernement ne peut guère songer à faire les élections sur la question des Lords prise en elle-même; l'électeur anglais, qui a le souci exclusif des choses pratiques, ne comprendrait absolument pas qu'on vint le déranger pour une question de droit constitutionnel. On ne peut en appeler au pays qu'à propos d'une question particulière sur laquelle les deux Chambres sont en désaccord. Le pays se prononcera entre les deux; mais jusqu'à présent, chaque fois qu'on l'a fait, il a donné raison à la Chambre haute, et ce n'est pas là une circonstance qui facilite beaucoup les projets actuels du gouvernement.

### La conférence de la Haye

La conférence de la Haye poursuit ses travaux. Diverses propositions y ont été faites; par le général Porter, Américain, sur la question du bombardement des ports des villes et villages par la force navale; par M. Kriege, Allemand, sur l'adoption dans la guerre maritime des principes de la convention de Genève. M. Satow, Anglais, a déclaré qu'il se réservait de déposer une proposition sur l'emploi des torpilleurs et des mines.

M. Thien Sun, Chinois, a déclaré qu'après les explications reçues à la suite du congrès de la Croix-Rouge de Londres sur la signification héraldique de la croix qui constitue les armes de la Suisse, il acceptait l'emblème de la croix; par contre M. Turkhan pacha, Turc, a déclaré que la Turquie n'acceptait pas la croix et maintenait le croissant comme emblème.

En ce qui concerne les neutres sur le territoire de belligérants, les Allemands proposent de considérer comme neutres tous les sujets d'un pays qui ne prend pas part à la guerre. Les belligérants ne pourront mettre sous les armes aucune personne neutre même avec son consentement. Les puissances neutres devront interdire à leurs ressortissants de prendre du service auprès d'une puissance belligérante.

### La crise viticole française

Après les sanglantes journées de Narbonne et de Montpellier et de graves mutineries mi-

litaires, un peu de calme semble revenir dans le Midi de la France. Sans doute les esprits sont loin d'être apaisés, les comités de défense viticole ont décidé de continuer la résistance passive. La vue du sang répandu dans une heure de surexcitation donne à réfléchir à ceux qui ont soulevé les masses de viticulteurs contre le gouvernement. Le pouvoir de ce dernier, un instant menacé par les interpellations à la Chambre, est sorti triomphant de l'épreuve et, fort désormais de l'approbation d'une grosse majorité parlementaire, se trouve armé plus que jamais pour la répression de tout désordre.

On a vu le fameux Marcelin Albert, qui avait échappé à la police, venir à Paris frapper crânement à la porte de M. Clémenceau et lui confier les doléances des fils du Midi. Et M. Clémenceau a répondu au « rédempteur des vigneron »: « Va dire à tes frères que le gouvernement est soucieux de leurs intérêts. Va et prêche le calme. Et Marcelin s'en est revenu, poursuivi à toutes les gares sur son parcours par des nuées de journalistes qui voulaient le voir, l'interroger; car Marcelin est désormais un grand homme; et il a grandi d'une coudée par son coup de théâtre chez le président du Conseil.

A son arrivée à Argeliers il a donné du haut du toit de sa maison les explications publiques qu'il avait promises touchant son entrevue avec M. Clémenceau. Il a annoncé que ce dernier l'a laissé libre de choisir entre l'apaisement par son influence des régions insurgées ou son internement à Montpellier. Il a ensuite réuni les comités viticoles, leur laissant le soin de prendre une décision.

Comme on le voit les événements du Midi ne manquent pas d'imprévu. Il y aurait matière à plus d'un roman et si Alphonse Daudet vivait encore il pourrait écrire sur Marcelin Albert et Ferroul des pages qui éclipseraient celles de Tartarin.

Coquin de soleil!

## CONFEDERATION

### Chambres fédérales

La session des Chambres fédérales s'est close samedi après que les deux Conseils eurent voté la loi portant à trois francs par quintal métrique la finance de monopole pour l'alcool industriel. Cette session de trois semaines a été bien remplie.

La discussion du rapport de gestion et du compte de l'Etat a soulevé nombre de questions et d'observations intéressantes. Elle a permis de constater, une fois de plus, l'excellent résultat de l'institution de la commission permanente des finances; le contrôle de l'Assemblée fédérale sur la marche de l'administration fédérale est devenu plus efficace.

Les affaires internationales ont donné lieu à une discussion intéressante. Les Chambres ont adopté, à une très forte majorité, le point de vue du Conseil fédéral au sujet de l'adhésion de la Suisse à la convention de la Haye et la collaboration de notre pays à l'œuvre de civilisation entreprise au Maroc par les puissances. On a relevé en fort bons termes, au Conseil national, ce qu'avait de flatteur pour la Suisse et ses institutions ce témoignage de confiance des puissances signataires de l'acte d'Algésiras.

La discussion de l'unification du droit civil a été menée à bonne fin. Le travail de la commission de rédaction sera encore considérable, et la votation finale ne pourra avoir lieu aux Chambres avant la session de décembre. Mais l'œuvre est achevée et elle fait honneur à notre Parlement.

### Billets de banque et cartes postales

Le département fédéral des finances communique ce qui suit:

Depuis un certain temps, le département fédéral des finances a pu constater que des cartes postales avec vignette imitant des billets de banque suisses ont été mises en circulation. La loi cantonale ne renfermant aucune disposition à l'égard de pareils abus, la loi fédérale du 6 octobre 1905 sur la Banque nationale suisses a remédié à cet inconvénient en introduisant dans les articles 70, 73 et 74 les prescriptions suivantes:

Celui qui aura confectionné ou répandu à titre d'annonces, de réclame ou de simple plaisanterie, des imprimés ou vignettes imitant des billets de banque, sera puni d'un emprisonnement allant jusqu'à trois mois ou d'une amende jusqu'à 500 fr. Ces dispositions sont aussi applicables en ce qui concerne les certificats d'or et d'argent ainsi qu'aux délits commis sur territoire étranger.

### Innovations téléphoniques

L'administration des téléphones vient de doter la ville de Berne, à titre d'essai d'un appareil automatique nouveau. On connaît déjà l'automate pour conversations locales qui fonctionne dans plusieurs grandes villes à la grande satisfaction du public. Le succès obtenu par cet appareil a engagé la direction des télégraphes et téléphones à étudier un système qui permette d'établir également la communication avec d'autres réseaux. Ce système est trouvé et l'appareil très ingénieux dû au directeur Vanoni, qui fonctionne depuis quelques jours à la gare de Berne, paraît devoir donner d'excellents résultats. Il est aménagé de telle façon

que la demoiselle du téléphone lit sur un cadran le montant de la somme qui a été versée. Pour obtenir la communication, on lève un couvercle derrière lequel se trouvent des ouvertures correspondant aux pièces de 5, 10, 20 et 50 centimes. Après avoir versé le prix de la conversation demandée, on referme le couvercle et, à ce moment s'établit la communication avec le bureau central. Si la ligne n'est pas libre, la demoiselle du téléphone rend l'argent en pressant un bouton électrique. La communication, une fois établie, est interrompue au bout de trois minutes, mais il suffit, pour la continuer de faire un nouveau versement. Cet appareil rend, en un mot tous les services qu'on peut demander à un automate, et il est probable que l'administration va en installer un certain nombre dans les principaux centres. Quant à l'automate actuel, qui ne sert qu'aux communications urbaines, il devient superflu, et il disparaîtra complètement.

Cette innovation est intéressante. Mais il en est une autre dont la portée est bien différente puisqu'elle intéresse tous les abonnés au téléphone: elle consiste dans la suppression de la sonnerie d'appel pour l'abonné. Voici en quelques mots comment fonctionne le nouveau système qui sera appliqué tout d'abord au réseau de Berne. L'abonné ne sonne donc plus. Au moment où il décroche le cornet une minuscule ampoule électrique s'allume. Si l'un des abonnés dépose momentanément le cornet, pour une raison ou pour un autre, une seule de ces ampoules s'éteint; la communication reste établie. La demoiselle du téléphone n'interrompt cette dernière que lorsque les deux abonnés ont accroché leurs cornets. Les demoiselles du téléphone peuvent donc constater « de visu » si la conversation est terminée. D'autre part, cette combinaison supprime les piles actuelles qui sont remplacées par un seul accumulateur au bureau central.

Les études faites à la direction des télégraphes sont assez avancées pour qu'on puisse commencer les préparatifs de l'installation définitive du système vers la fin de l'année au bureau de Berne. On commencera par réunir tous les appareils d'un dispositif permettant aux abonnés de se servir du système actuel et du nouveau. Puis on changera successivement les appareils; cette opération s'exécutera au cours de l'année prochaine. Le nouveau système sera également appliqué au réseau de Genève à l'occasion de l'installation du nouveau bureau central.

## VALAIS

### Décisions du Conseil d'Etat

— La commune de Brigue est autorisée à extraire gratuitement des matériaux de la carrière de Driesten, propriété de l'Etat, pour la construction de l'hôpital régional du Haut-Valais.

— Il est créé un débit de sels au hameau de Médières (Bagnes) et M. Maurice Michelod, négociant en est nommé tenancier.

— Il est accordé à MM. Roth et consorts un droit d'enseignement pour leur établissement à Falseralp commune de Blatten, sous le nom de « Pension Falseralp ».

— MM. Couchepin président du Conseil d'Etat et Burgener, chef du département Militaire sont délégués pour représenter le Conseil d'Etat à la journée officielle du tir fédéral de Zurich le 11 juillet prochain.

— Il est alloué un subsidie de fr. 300 au comité de Martigny à l'occasion de la fête cantonale de gymnastique qui aura lieu à Martigny les 29 et 30 juin courant.

Sont approuvés:

1. les modifications apportées à l'art. 2 du règlement de police concernant le stationnement des personnes et des voitures à la gare de Martigny.

2. le règlement pour les voitures omnibus, portiers d'hôtels à la gare de Vernayaz-Gorges du Trient, présenté par la commune de la Bâtière.

3. les modifications et adjonctions apportées au règlement sur la jouissance des avoires bourgeoisiaux de Martigny-V.

### CHRONIQUE VALAISANNE

Théâtre scolaire — La protection des animaux

Dimanche, les élèves du pensionnat Ste-Marie, de Sion, donnaient au théâtre leur représentation de fin d'année; précédant la distribution des prix.

Les sujets choisis étaient ceux qui convenaient à des interprètes de cinq à quinze ans et qui font, en tout temps le plaisir de tous les âges.

« L'Héritier du Château de Beauval » est un petit drame d'un émouvant intérêt qui rappelle l'« Enfant perdu » de je ne sais plus quel auteur.

Des Bohémiens ont enlevé un enfant au seigneur de Beauval, quelques années plus tard un jeune mendiant se présente au château de Beauval, au milieu d'une fête que le seigneur y donne, ce mendiant raconte sa vie, on le reconnaît, c'est l'héritier des Beauval, — que la Providence a ramené — au sein de sa famille, au milieu de l'allégresse générale. Le drame de Thibault n'est guère intrigant, mais il est doux, sentimental, d'une naïveté vieillotte et touchante.

Les sentiments qu'il met en relief sont un reflet des sublimes vertus qui germent dans le cœur de l'enfant et que l'on doit fortifier par l'exemple: l'amour paternel et l'amour filial, la charité, la bonté d'âme.

Le théâtre doit être une école de mœurs,

on doit y former le caractère autant que les manières, et le tout doit y être dominé par l'éducation du cœur. C'est par là qu'on arrive à créer une jeunesse d'élite, qui, dans les luttes de demain, se montrera forte et résistante, c'est-à-dire à la hauteur de sa tâche.

L'interprétation de la pièce a été parfaite, il faut louer bien chaleureusement ces dévoués professeurs qui, en dressant de tout jeunes acteurs, ont su procurer aux parents une joyeuse surprise et un légitime sentiment de fierté. Leur première récompense a été la salle comble qu'ils ont eue, l'impression de douce gaieté qui régnait dans le parterre et les tribunes, et les applaudissements nourris et sincères dont le public a souligné le succès de la représentation.

C'est un laurier de plus à l'actif du Pensionnat de Ste-Marie, et nous sommes bien sûr que ce n'est pas le dernier.

« Les bonnes choses mettent du temps à se faire ». Cet adage populaire est malheureusement trop vrai. On le voit à tout bout de champ et en toutes circonstances. Ainsi nous avons, en Valais, si je ne me trompe, une société protectrice des animaux. Son devoir est d'intervenir dans tous les cas où des animaux sont mal traités ou ne reçoivent pas les soins dont ils ont besoin. Quoi de plus naturel et de plus humanitaire! St Augustin et, après lui, de nombreux savants ont appelé les animaux nos frères inférieurs. Ils le sont surtout au point de vue physique, quoi que pas toujours inférieurs, c'est-à-dire qu'automatiquement la bête a les mêmes organes que l'homme, sensibles aux coups, aux mauvais traitements et à la maladie. Le vulgaire croit généralement qu'un cheval, parce qu'il est gros, ne sent pas les coups, or que, s'il les sent, ce n'est que très faiblement, comme des caresses que nous recevons, et de même des animaux de forte taille. C'est là, est-il besoin de le dire, une grossière erreur.

Les bêtes sont sensibles aux douleurs physiques aussi bien qu'aux souffrances morales. Elles sont douées, à un degré plus ou moins élevé, de la faculté de penser, de sentir, ce que nous appelons de l'instinct, et qui n'est ni plus ni moins qu'une manifestation psychique irréfutable. L'âme des bêtes n'est pas une figure, mais un état mental particulier auquel il ne manque que le concours de la parole pour être exprimé. Les exemples sont trop nombreux pour que j'insiste: L'attachement du chien, le dévouement du cheval, la ruse du renard, la tristesse des animaux persécutés, leur gaieté expansive devant les caresses, tout cela n'indique-t-il pas un état d'abstraction de la nature physique, si ressemblant à l'âme humaine que le doute n'est plus permis.

Aimons donc les animaux, ceux surtout qui partagent nos peines sans éprouver toutes nos joies, nos animaux domestiques, ces compagnons de notre foyer, dont le rôle est de nous aider, de subir passivement toute notre autorité si souvent tyrannique ou déraisonnable, de supporter la grosse part de nos travaux et de nos fatigues, d'accepter sans réplique la pitance bonne ou mauvaise que nous leur donnons, et ce qui devient révoltant pour eux et odieux pour nous, de devoir, par surcroît, recevoir nos coups et nos injures en retour de tant d'inappréciables services qu'ils nous rendent!

Et nous sommes des hommes! c'est-à-dire des êtres supérieurs! les anthropocentriques de l'Univers! des êtres doués d'une âme d'essence divine et d'une intelligence supérieure! les rois de la Création!

— Mon Dieu! Que d'hyperboles!

Dernièrement dans une grande localité du canton, un boucher tuait un veau. La pauvre bête subissait la saignée et se débattait sous le genou brutal de son tueur; mais avant que la malheureuse victime eût râlé, l'on vit le boucher lui ouvrir le ventre et continuer son dépeçage! C'est de la dernière cruauté, c'est un fait ignoble que je signale, en terminant, à l'attention des protecteurs des animaux, qui, je le crains, s'endorment trop souvent dans une fausse sécurité. Jean-Jacques.

### Tribunaux d'arrondissement

En séance du 22 juin courant, le Tribunal cantonal a procédé aux nominations périodiques des juges-instructeurs et suppléants composant les tribunaux d'arrondissement. En voici la liste:

Conches: de Riedmatten Franz, Bodenmann Aloys.

Mœrel: de Sépibus Alphonse, Imesch Ferdinand.

Brigue: Perrig Elie, Tchieder Pierre.

Rarogne: Roten Henri, Schreter Augustin.

Viège: Mengis Ignace, Gsponer Ignace.

Loèche: Loréan Gustave, Bayard Raphaël.

Sierre: Germain Maurice, Emery Antoine, de Chastonay Joseph.

Hérens: Sidler, Kuntschen Joseph.

Sion: de Courten Jean-Charles, Kuntschen Joseph, Calpini Jacques.

Conthey: de Courten Jean-Charles, Germain Louis.

Entremont: Troillet Sigéric, Joris Cyrille, Gard Maurice.

Martigny: Gross Emile, Ribordy Charles, Buchard Ulrich.

St-Maurice: Gross César, Barman Pierre.

Monthey: de Courten Erasme, Rey Laurent, Crnut Vital.

### Banque nationale

Quatre places bancables ont été désignées en Valais par la Banque nationale suisse. Ce sont: Brigue, Sion, Martigny et Monthey.

Les correspondants officiels de la Banque sont: La Banque de Brigue, à Brigue; la Caisse hypothécaire à Sion et Monthey, et MM. Closuit frères et Cie, à Martigny.

### La lutte contre le phylloxera

Le Conseil fédéral alloue au Valais fr. 1400, soit la moitié des frais supportés par le canton en 1906 dans la lutte contre le phylloxera.

### Le second tunnel

Les Chambres fédérales seront prochainement nanties d'un projet relatif à l'achèvement du 2e tunnel du Simplon. Un crédit de 25 millions sera demandé à cet effet.

### Viège-Zermatt

Les communications entre Viège et Zermatt sont rétablies depuis lundi soir. Les trains ont recommencé à circuler mardi matin.

### Un assassinat

Un jeune homme de Kippel, nommé Steiner, ouvrier aux mines de Goppenstein, a été assassiné dimanche soir dans des circonstances demeurées mystérieuses.

Ce jeune homme avait déjà précédemment été l'objet d'un attentat. Un inconnu l'avait blessé en lançant une pierre à travers la fenêtre de sa chambre à Kippel. La gendarmerie avertie n'a découvert aucune trace du malfaiteur.

Or dimanche soir Steiner était parti pour reprendre son travail à Goppenstein. En route il a été victime d'un guet-apens et assommé probablement par le même individu qui avait lancé la pierre. On a découvert le lendemain le cadavre du malheureux. Les deux assassins demeurent introuvables.

### Presse valaisanne

Un des membres les plus militants de la presse valaisanne, M. Oswald Allet, prend congé de ses lecteurs et abandonne la carrière du journalisme.

Nous regrettons vivement la retraite prématurée de notre estimé confrère qui s'est toujours montré à notre égard d'une parfaite courtoisie. Cette retraite sera également regrettée par le parti conservateur valaisan dont M. O. Allet fut toujours le vaillant et dévoué défenseur.

### † M. Maurice de la Pierre

Mardi matin est mort à Sion M. Maurice de la Pierre, ancien conseiller d'Etat. Malgré son grand âge, M. de la Pierre était animé d'une vigueur toute juvénile et à voir ce beau et alerte vieillard, on lui aurait promis de nombreuses années encore; c'est pourquoi son décès est une douloureuse surprise pour tous ceux qui le connaissaient.

La carrière de cet homme de bien a été des mieux remplies. Le Valais perd en lui un de ses hommes de mérite.

Ancien soldat au service des Deux-Siciles, M. de la Pierre était né le 1er juin 1832, et de retour dans son pays, il vouta toute son activité au bien moral et matériel de sa patrie. Après avoir, pendant quelques temps occupé le poste de premier secrétaire au Département des Ponts et Chaussées, il fut appelé à diriger l'important département de l'Intérieur, en 1883, lors de la démission de M. Henri Biolley; son passage trop court au Conseil d'Etat où il fut trois fois président en 1885, 1890 et 1895, a été marqué dans le canton par l'accomplissement de réformes importantes et de progrès réjouissants, principalement dans le domaine agricole pour lequel il avait une sollicitude particulière. Il resta dix ans à la tête du Département de l'Intérieur et, en 1893, il prit le portefeuille des Travaux publics qu'il tint avec la même activité jusqu'en 1897; à cette date il déclina toute réélection au Conseil d'Etat.

M. de la Pierre fit également partie pendant quelques années du conseil municipal de Sion.

Sa carrière militaire a été belle. Promu lieutenant le 19 avril 1860, capitaine le 2 juillet 1866, major le 21 novembre 1868, il prit part en cette qualité à l'occupation de la frontière en 1871. Le 31 décembre 1876, il quittait définitivement les armes.

Depuis sa retraite des fonctions publiques il n'avait pas cessé de s'intéresser au développement du pays. Jusqu'à sa mort il fut président de la Société viticole de Sion. En cette qualité, il rendit de signalés services à la viticulture, cette branche importante de notre économie nationale.

Comme homme public, M. de la Pierre était un modèle d'énergie et de ponctualité. Il avait conservé des années passées sous le drapeau un cachet militaire qu'on retrouvait dans tous ses actes. Il inspirait l'estime et le respect de tous. Comme homme privé, c'était le type du parfait gentilhomme courtois et distingué, toujours affable et bon, s'intéressant aux œuvres de bien.

Nous présentons à la famille en deuil nos plus sincères condoléances.

### L'Harmonie de Sion et la Société valaisanne des employés fédéraux aux Iles Borromées

Le temps se plaît parfois à gâter les plus beaux projets; mais bien qu'il ait fait grêler dimanche matin il n'a pas empêché l'Harmonie municipale, les employés fédéraux et les nombreuses personnes de Sion accompagnant ces deux sociétés, d'aller prendre joyeusement, rosace à la boutonnière et pache au chapeau, le train pour Domodossola.



sola-Pallanza. Nous pensions qu'au-delà du Simplon le beau ciel d'Italie serait plein de sourire. Ah ouha! quand nous arrivons à l-selle, le ciel est beaucoup plus sombre qu'en Valais. A Domodossola il pleut; mais un réconfortant déjeuner ranime un peu les enthousiasmes. Nous grimpons dans les voitures italiennes, vieilles « guimbarde » où nous devons ouvrir tout larges nos parapluies afin de nous préserver des gouttières (les plaintes formulées contre le matériel ferroviaire italien ne sont certes pas exagérées). Ces malheureuses gouttières font notre gaité et les plaisanteries vont leur train. A de rares intervalles l'épais rideau de brouillard qui nous cache les plus beaux paysages, est cependant assez aimable pour nous laisser entrevoir ou plutôt deviner un village caché dans les cha-taigniers...

En arrivant à Baveno, nous sommes fort touchés de l'aimable et délicate attention de la population de cette localité qui envoie sa musique saluer notre départ; le port de Pallanza eut gagné à être admiré par un radiateur soleil; on applaudit néanmoins à sa vue. La « Philharmonie » joue notre hymne national et l'« Harmonie » répond par la marche italienne, témoignant ainsi des sentiments de fraternité qui unissent les deux pays voisins.

S'il ne neigeait pas, comme lors de l'année terrible, il pleuvait — que d'eau, — ce qui a empêché de se rendre en cortège à l'église; mais à la sortie de la messe, le temps s'est apaisé; le panorama se dégagant du brouillard, nous est apparu dans toute sa splendeur. Les habitants de la ville témoignent par leurs applaudissements, du plaisir que leur causent les excellents productions de notre vaillante Harmonie. Rien de tel que la musique pour faire vibrer d'enthousiasme les enfants d'Italie. Nous emportons le meilleur souvenir du gracieux accueil de la population. Aussi sommes-nous heureux, quand l'ancien syndic de Pallanza annonce au dessert d'un dîner plein d'entrain, que la « Philharmonie » nous rendra notre visite. Oui, venez à Sion, nous nous efforcerons de vous rendre la pareille! Au nom de la municipalité de Sion, M. Jacques de Riedmatten remercie la ville de Pallanza, l'Harmonie, son comité et son président, M. Alphonse Tavernier. Nous nous associons à lui de tout cœur. Le dévoué président de l'Harmonie, toujours infatigable, a tout prévu, à l'œil à tout et grâce à son zèle et à celui de M. Emile Boll, rien ne cloche... sauf le temps. On applaudit aussi une dépêche du président de la ville de Sion, M. Ch. Alb. de Courten, un ami de la société de musique, empêché de nous accompagner pour une cause qui, disons-le vite, n'avait rien de lugubre.

C'est à regret que nous quittons une ville qui nous a témoigné tant de sympathie, et M. Hilaert, qui dirige notre société, réussit à faire mettre à l'Harmonie « tout l'adieu de son cœur » dans un dernier morceau. Puis nous cinglons vers les Iles Borromées, ce paysage merveilleusement beau, but de notre excursion.

Salut Isola-Bella, île inoubliable, salut à tes terrasses hospitalières, à tes jardins, à tes magnolias, tes eucalyptus, tes jasmins, tes grands cygnes blancs. Tu nous es apparue comme un paradis terrestre, et pour te montrer encore plus biblique, tu as terminé en nous donnant une idée du déluge.

A d'autres plus lyriques le soin de chanter les combats homériques qui se livrèrent ensuite sur le lac contre la juste émotion qui peut susciter l'humide élément et de célébrer les promenades toutes également rafraîchissantes dans les établissements ou dans les rues de Stresa.

Je me contenterai de dire qu'on revint fatigué contre le temps, enchanté de la fête et combien reconnaissants aux organisateurs de cette journée qui malgré que le ciel eût ouvert ses écluses, a été pleine d'enthousiasme et représente un gros succès pour l'Harmonie municipale.

**Société séduoise d'agriculture**

Les membres de la Société séduoise d'agriculture sont informés que les experts des diverses sections vont commencer très prochainement leurs visites. Les personnes qui ont des consignes nouvelles ou des mutations à présenter, sont priées de les inscrire au plus tôt chez M. Gollet caissier de la Société.

**Fête cantonale de gymnastique**

Le Section fédérale de gymnastique de Sion informe ses membres honoraires et passifs qu'elle se rend à la 3e fête cantonale de gymnastique de Martigny les 29-30 juin prochain. Elle les invite à l'y accompagner.

Départ samedi 29 à 11 h. 05. Rendez-vous à 10 h. demie au local de la Société, Café de la Planta, 1er étage.

**Sion — Effondrement des bains publics**

Décidément nos bains publics joient de malheur: on avait dû naguère les fermer, les affaires de l'entreprise étant peu brillantes. La société par actions qui les avaient fondés fut liquidée. Repris il y a peu de temps par un particulier, les bains ont été rouverts il n'y a que quelques semaines. Or voici que dans la nuit de samedi à dimanche, le rez-de-chaussée du bâtiment où se trouvent les cabines s'est effondré réveillant les habitants du quartier effrayés par ce fracas insolite. On est occupé en ce moment à établir une cave sous les cabines. Le minage paraît avoir occasionné la catastrophe. Heureusement qu'elle s'est produite hors des heures de travail. Les dégâts purement matériels sont assez importants.

**Nouveau stand**

On nous écrit de Vionnaz:

La société de la cible locale vient de se construire un stand très coquet avec tout l'aménagement moderne et comprenant six cibles.

Le tir inauguration a été fixé aux 29 et 30 juin.

1er prix à la cible Bonheur frs. 100  
1er prix à la cible Greffaz fr. 100

Le 30 concert donné par la fanfare locale l'« Espérance ».

Cordiale invitation aux tireurs.

**Postes**

On aura désormais à joindre une déclaration en douane seulement au lieu de deux colis postaux articles de messagerie et boîtes avec valeur déclarée à destination de l'Autriche-Hongrie. En outre, on exigera un exemplaire de déclaration en douane en moins, pour chacun des envois en transit par ces pays.

Les offices postaux peuvent, dès maintenant et jusqu'à nouvel ordre, accepter des billets de banque français reçus en paiement et livrer ces billets à la caisse postale de leur arrondissement.

**Les premières ascensions**

La première ascension du Combin de Corbassière, vallée de Bagnes, vient d'être faite cette année par Mlle Paschoud, MM. Vaichoud, Siébert, Wolf et Tries, de Lausanne, accompagnés du guide Séraphin Bessard, du Châble.

L'ascension a très bien réussi.

L'ascension de la Jungfrau a été faite pour la première fois en 1907 par trois clubistes d'Interlaken, MM. G. Gabler, F. Beck et R. Ammer, avec le guide Jacob Müller, de Gsteigwiler, qui porte allègrement ses 63 ans.

La caravane est partie de la Wengernalp. Jusqu'à la hauteur du Schneehorn la neige était excellente, mais, plus loin, deux grandes crevasses ont failli empêcher la poursuite de l'ascension. Si elles ne sont pas remplies plus tard par les glaces qui s'écoulent, il sera fort difficile de prendre la montagne de ce côté cette année. Les ascensionnistes ont atteint le sommet vers 6 heures du soir et ont joué d'un incomparable coucher de soleil. Ils sont redescendus dans la nuit, sans difficultés particulières, jusqu'à la cabane du Bergli.

Les grandes ascensions ont commencé dans la région de Zermatt. Deux jeunes Anglais avec le guide Julien ont gravi le Breithorn. La Weltenkruppe a été faite mercredi. Le Cervin le sera cette semaine.

Un jeune américain, du nom de Glasgow a fait vendredi, avec une pleine réussite, la première excursion du Mont-Rose, accompagné des guides Alexandre Burgener père et fils.

**Pour le Cervin**

On nous prie d'informer nos lecteurs — parmi lesquels se trouveront quelques adversaires du chemin de fer du Cervin — que les listes de souscription sont en circulation. Une liste est déposée chez le président de la commune. Cette protestation peut être signée par les personnes des deux sexes.

La commission « Pour le Cervin » met en tête des listes l'appel suivant:

« Les hauts sommets de nos Alpes sont la propriété idéale du peuple suisse tout entier et le symbole de l'indépendance helvétique. »

« Ils ne sont pas à vendre. »  
« Au nom de ce principe, les soussignés déclarent s'associer à la protestation adressée au Conseil fédéral, par la commission émanant de la ligue « Heimatschutz », contre la concession d'un chemin de fer au Cervin. Parmi les noms de la commission. Nous relevons pour le Valais le nom de M. A. Graven, greffier au Tribunal cantonal, vice-président de la Municipalité de Sion.

**NOUVELLES DES CANTONS**

**Berne**

**ATTENTAT CONTRE UN TRAIN**

Un attentat a été commis sur le train de Berne-Thoune, qui quitte Berne à 7 heures 2 minutes du soir, entre Grumigen et Rubigen. Plusieurs coups de feu ont été tirés contre le train; les balles traversèrent les vitres de plusieurs wagons; toutefois aucun voyageur n'a été atteint.

Cet attentat est d'autant plus significatif qu'il y a quelque temps, un attentat du même genre avait été commis sur cette ligne et on n'a pas réussi à en retrouver les auteurs.

**Neuchâtel**

**NAUFRAGE**

Un pêcheur de Chevrolax, qui était venu à Cortaillod pour affaires, s'en retournait en bateau à voile, lorsque, à un kilomètre environ de la rive, il fut pris par un coup de vent. Ensuite d'une fausse manœuvre, le bateau se retourna et le pêcheur se cramponna à l'embarcation. Après de grands efforts, il réussit à se mettre à cheval sur la quille du bateau, où il fut recueilli par des pêcheurs de Cortaillod.

Le naufrage avait perdu sa veste, mais il avait conservé une somme de 500 francs qu'il portait avec lui.

**Vaud**

**LUTE CONTRE LE PHYLLOXERA**

Le Conseil fédéral a alloué au canton de

Vaud une subvention s'élevant à la moitié des frais de la lutte contre le phylloxéra pour l'année 1906, soit à fr. 87,758.77.

**ECHOS**

**LE TOUR DU MONDE EN 41 JOURS**

Le colonel anglais Burnley-Campbell vient de terminer le tour du monde en 40 jours et 19 heures et demie.

L'itinéraire parcouru par lui fut le suivant: il s'embarqua à Liverpool le 3 mai, à 7 h. 20 du soir, sur l'« Empress-of-Ireland », qui le débarqua à Québec. De là, par le « Canadian Pacific Railway », il gagna Vancouver, puis Yokohama, Tsaraga, Vladivostock, Karbin, Irkoutsk, Moscou, Varsovie, Berlin, Cologne, Ostende et Douvres.

Il aurait pu encore gagner plusieurs heures, si l'express de Saint-Petersbourg avait été en correspondance à Berlin avec l'express de Cologne.

Néanmoins, tel qu'il a été accompli, ce voyage autour du monde constitue un record qui sera difficilement abaissé.

**UNE QUINCAILLERIE DANS UN ESTOMAC**

M. Ferdinand Iby est un solide forain de trente neuf ans, dont la spécialité consiste à manger tout ce qu'on lui offre. Quand il a ainsi avalé devant la foule des badauds force fragments de métal et morceaux de verre, M. Iby fait la quête afin de pouvoir se procurer une nourriture plus substantielle.

Il y a à peu près un mois, le forain omnivore commença à ressentir quelques douleurs d'estomac. Bien qu'il continuât à ingurgiter par habitude, les objets les plus bizarres, il n'avait plus le moindre appétit dès qu'il s'asseyait devant une table, fût-elle des mieux servies.

M. Iby se présenta à l'hôpital Necker et exposa son cas au médecin consultant. On le garda. Malgré les soins qui lui étaient donnés, son état empirait de jour en jour. Le professeur Berger dans le service duquel se trouvait M. Iby se décida à pratiquer l'opération de la laparotomie.

L'estomac du forain omnivore fut visité minutieusement et l'habile praticien en retira d'abord la classique fourchette (elle était pliée en deux), un crochet à bottines, trois pointes de charpentier de onze centimètres de long deux chaînes d'acier de quinze centimètres chacune, cent trente-neuf petits clous et un nombre incalculable d'épingles.

L'état de M. Iby est aussi satisfaisant que possible; l'opération l'a beaucoup soulagé. Mais il est fort peu probable qu'il songe jamais reprendre son ancienne profession de « forain omnivore ».

**Nouvelles à la main**

**Economie.**

Pancrace de Biensal qui est aussi avare que malpropre, apprend avec satisfaction l'effondrement des bains publics (de Sion).

— Au moins comme ça, soupire-t-il, je ne risquerai plus de succomber à la tentation de dépenser un franc pour prendre un bain, je garde mon argent...

— Et votre saleté, fait un ami... double économie.

**ETRANGER**

**AUTRICHE**

**ELECTION DU PRESIDENT DE LA CHAMBRE**

M. Weisskirchner, chrétien-social, a été élu président de la Chambre des députés, par 351 suffrages, contre 101 à M. Perstorfer, socialiste.

**GRECE**

**INONDATIONS**

Le ministre de l'Intérieur télégraphie de Trikala qu'un millier de maisons sont détruites par suite des inondations, 102 personnes ont péri. Les dégâts matériels sont très importants, mais leur évaluation est très difficile. Le roi a décidé de se rendre à Trikala.

**ITALIE**

**UN INCIDENT A LA CHAMBRE**

La discussion des crédits extraordinaires pour l'armée a donné lieu à un incident. Le député Zerboglio, de l'extrême gauche proposait un ordre du jour repoussant le projet de loi et disant qu'il n'existe aucun péril pour la patrie. Un membre du centre s'est écrié: « Et la préparation des forces autrichiennes contre nous, n'est-elle pas un péril? » Il s'en est suivi une discussion tumultueuse sur le plus ou moins de sincérité de l'alliance autrichienne. Le premier ministre Giolitti s'est levé et a crié d'une voix forte: « L'alliance avec l'Autriche est sincère et sûre! » M. Zerboglio demandant: « Alors, pourquoi ces armements? » M. Sonnino a répondu: « Les alliances ne sont pas éternelles. »

**NASI REËLU**

Dimanche a eu lieu à Trapani l'élection attendue avec curiosité par l'Italie entière, mais dont le résultat était connu d'avance. L'ex ministre Nasi a été élu, pour la quatrième fois, par ses compatriotes, par 3,286 voix sur 3,780 votants.

**TERRIBLE ACCIDENT D'AUTOMOBILE**

Le prince de Pescara, grand automobiliste et vice-président de l'A. C. I. avait invité quelques amis pour une promenade au célèbre

monastère du Mont Cassin, entre Rome et Naples. Quatre personnes l'accompagnaient, le chauffeur Scoffani, la marquise Ruffo-Gerini le marquis Vito Mottola, le Duc Capece di San Angelo.

Le prince conduisait lui même; il était connu pour sa prudence et son habileté. Cependant, la vitesse acquise par la voiture devait être extrême et c'est par ce fait que l'on explique que l'automobile n'a pas pu prendre un tournant de la route et est allée s'écraser dans un fossé. Le moteur doit avoir fait explosion ce qui expliquerait les brûlures constatées sur les cinq cadavres. Les montres étaient arrêtées sur onze heures. La mort a été instantanée. Seul le marquis Mottola a survécu quelques minutes.

**CHILI**

**NAUFRAGE**

Le steamer « Santiago », parti de Corral avec une machine en mauvais état, a fait naufrage au moment où il s'efforçait de gagner Valparaiso. Il avait à bord 4 passagers et 87 hommes d'équipage. Il paraît certain que l'équipage a péri entièrement.

**DEPECHE**

**EFFONDREMENT D'UNE MAISON**

Londres 26. — On télégraphie de New-York au « Daily Telegraph » le 25:

Une maison habitée par plusieurs familles italiennes s'est écroulée.

Il y a eu 9 tués et un grand nombre de blessés.

**ON TIRE SUR LE PRINCE DE SERBIE**

Belgrade 26. — Le prince Georges, héritier du trône, pêchait dans la Save, sur un bateau-moteur.

Ce bateau s'approchant de la rive hongroise les gardes hongrois appelèrent les personnes qui le montaient leur ordonnant de s'arrêter.

Le prince n'obtempéra pas à cet ordre et les gardes firent feu, mais ils n'atteignirent pas le bateau.

**DERAILLEMENT**

Turin 26. — Mardi soir à 7 h. et demi le train omnibus 2009 a déraillé dans le tunnel de St-Antoine entre Bardonnèche et Modane. La ligne est interrompue.

Le chef de train a été tué, un chauffeur et un employé des postes ont été blessés.

Un train de secours est parti avec le personnel sanitaire et des agents des chemins de fer.

**LE RHIN DEBORDE**

Schaffhouse 26. — On signale de nouveau une crue considérable du Rhin. Les quais du Fischerhœuser sont déjà inondés.

**CHAMBRES ITALIENNES**

Rome 26. — La Chambre a discuté mardi soir le budget rectifié. Le ministre du trésor a exposé la situation économique du pays qui est prospère. Il a été félicité.

Le Sénat a approuvé tous les chapitres du budget des affaires étrangères.

**INESSANTES GUERRILLAS**

Washington 26. — Le Département de la marine a envoyé un croiseur sur les côtes de l'Amérique centrale pour assurer la protection des intérêts américains. Cette mesure a été provoquée par la réception de dépêches annonçant que le San Salvador et le Guatemala envoyaient des troupes à la frontière.

**LE « REDEMPTEUR RENIE »**

Narbonne 26. — La réunion des comités à Argeliers a été très agitée:

Marcelin Albert a été vivement critiqué et a été invité à se constituer prisonnier dans les 48 heures.

La réunion a déclaré inacceptable la loi votée par la Chambre.

Béziers 26. — On annonce que Marcelin Albert se constituera prisonnier aujourd'hui mercredi.

**LES MAIRES MANIFESTENT**

Montpellier 26. — Les maires de trois communes de l'arrondissement de Montpellier ont adressé une lettre au préfet, demandant l'élargissement immédiat des détenus de Montpellier, le retrait des troupes, et la révision del a loi sur les fraudes:

**M. Pettina et M. Bouchex guérissent leur mauvais estomac grâce aux Pilules Pink**

M. Pettina qui demeure à Carcage vient d'écrire ce qui suit: « Depuis pas mal de temps j'avais à me plaindre de mes mauvais digestions, de mon mauvais estomac. Mon état général se ressentait du mauvais état de mon estomac et indépendamment des douleurs occasionnées par lui, je constatais que je m'anémiais. J'avais déjà pris plusieurs remèdes sans succès, l'orsque sur les conseils de plusieurs personnes je me suis décidé à faire usage de Pilules Pink. Comme avec plusieurs je n'avais pas eu de résultats, pas d'amélioration, j'ai été agréablement surpris de constater qu'avec les Pilules Pink mon état s'améliorait. J'ai donc continué le traitement avec conscience et je n'ai pas tardé à être complètement débarrassé de ma maladie d'estomac. »



M. Pettina et M. Bouchex

C'est absolument dans le même sens qu'écrit M. Joseph Bouchex, charpentier rue de Saint-Victor, 23, à Carcage. Il a obtenu lui aussi une guérison parfaite: « Je suis occupé, écrit-il, à des travaux pénibles, aussi ai-je été beaucoup gêné ces temps derniers par une maladie d'estomac qui m'a empêché de me nourrir convenablement et m'a occasionné une grande faiblesse. Dieu merci, j'ai pris les pilules Pink et ces pilules ont fait tellement de bien à mon estomac que je ne souffre plus du tout. »

Les Pilules Pink réparent tous les estomacs délabrés, elles les rendent forts et résistants capables de faire leur travail. Les Pilules fortifient tout l'organisme, elles régénèrent le sang et tonifient les nerfs. Elles sont souveraines contre l'anémie, la chlorose, la neurasthénie, la faiblesse générale, les maux d'estomac, migraines, névralgies, sciatique, rhumatismes.

Elles sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt, pour la Suisse: MM. Cartier et Jerin, droguistes, Genève, fr. 3.50 la boîte, fr. 19 les 6 boîtes franco.

**ANGLO SWISS BISCUIT**  
**WINTERTHUR**  
ETABLISSEMENT de 1<sup>er</sup> ordre  
FABRIQUE DE Biscuits et Gaufrettes  
en tous genres  
Qualités supérieures reconnues les meilleures  
Demandez échantillons

**NEURALGIE, MIGRAINE, INFLUENZA,**  
Seul REMÈDE SOUVERAIN **KEFOL**  
Bouteille (10 poudres) 1.50. Ch. Duane, ph<sup>o</sup>, Genève  
Toutes Pharmacies. Exiger le «KEFOL».

**LA SEMAINE DE SUZETTE**

Seul Journal Spécialisé rédigé POUR LES PETITES FILLES DE 8 A 14 ANS  
Parait le Jeudi

Le Numéro: 10 Centimes  
Chez les Libraires ET DANS LES GARES

**Seulement 3 1/2 cent. coûte un verre d'excellent limonade**

préparée par le nouveau Citrol, qui se distingue de l'ancien Citrol par sa préparation sans saccharine. Le nouveau Citrol sans jonction de saccharine, se fond de lui-même après plusieurs années en provision comme un morceau de sucre. Citrol calme les nerfs, stimule l'appétit et procure la plus agréable, le meilleur marché des boissons sans alcool. C'est pour cela qu'il est chaudement souvent recommandé par les médecins. Le Citrol peut commodément se porter dans la poche par les touristes, militaires, excursionnistes et enfants. Rouleau 12 tablettes pour 6 verres de limonade trouvent à 20 ct, dans chaque magasin.



# ABONNÉS ET LECTEURS

DE LA FEUILLE D'AVIS DU VALAIS, faites vos achats dans les magasins et chez les négociants qui publient leurs annonces dans ce journal.

POUR VOS TRAVAUX D'IMPRESSION

ADRESSEZ-VOUS A

L'IMPRIMERIE

**E. GESSLER**

SION

RUE DE LA DENT-BLANCHE

ADMINISTRATION

Journal et Feuille d'Avis du Valais

Circulaires — Livres

Impressions soignées en tous genres

Cartes de visite — Cartes d'adresse

Cartes de vins — Etiquettes pour vins

Lettres de mariage

Catalogues — Prix-courants

Enveloppes — Têtes de lettres

Affiches — Programmes — Lettres de voiture

Lettres de faire part

Chèques — Memorandums

Journaux — Brochures — Registres

Factures — Diplômes

Actions — Obligations

Menus

Cartes de fiançailles

etc.. etc.

Travail prompt et soigné

**Vin blanc**

de raisins secs Ia  
à 20 frs. les 100 litres  
Analyse par les chimistes.



**Vin rouge**

garanti naturel, coupé avec  
vin de raisins secs  
à 27 frs. les 100 litres  
Echantillons gratuits et franco

OSCAR ROGGEN, MORAT.

**AVANT**

d'acheter vos chaussures demandez prix-courant contenant 450 articles différents

de mon grand stôk de chaussures. — Sur demande

il sera expédié à tout le monde gratis et franco.

Pantouffles pour dames, canevas, avec 1/2 talon N° 36—42 Fr. 22  
Souliers de travail pour dames, solides, cloués « 36—42 » 68  
Souliers de dimanche pour dames, élégants, garnis « 36—42 » 78  
Souliers de travail pour hommes, solides, cloués « 40—48 » 78  
Bottines p. messieurs, hautes avec crochet, cloués, solides « 40—48 » 98  
Souliers de dimanche pour messieurs, élégants garnis « 40—48 » 98  
Souliers pour garçons et fillettes « 26—29 » 48

De nombreuses attestations pour envois en Suisse et à l'Étranger.

Envoi contre remboursement — Echange franco

H. Brühlmann-Huggenberger, Maison de chaussures, Winterthour

**FROMAGES DE GRUYÈRE ET DU JURA**  
les meilleurs fromages suisses

Nous expédions contre remboursements dans tout le canton du Valais par pièces de 15 à 25 kilos ou par colis postal de 5 à 10 kilos contre remboursements.

MAIGRE 1er choix 70 à 80 le 1/4 kg. MI-GRAS 85 à 90 le 1/4 kg.  
MAIGRE 2e choix 60 à 65 " GRAS de Montagne 1.20 à 1.40 "

Pour dessert et petit ménage petite pièce de gras de 5 kilos. à 2.30 le kg.

Rabais aux négociants par 6 et 12 pièces.

S'adresser à MAILLARD à Chatillens-Oron Vaud.

Feuilleton de la Feuille d'Avis du Valais (17)

## LA DOCTORESSE OLGA

Il expliqua que Concarneau séjour charmant pour l'artiste amoureux de marine et de mouvement ne convenait pas à la cure de repos ordonnée. Il avait mieux; une brave femme dont le mari gardait le sémaphore de Bec-Meil, la prendrait en pension. L'omnibus s'arrêtait mettait en rapport Concarneau et Bec-Meil, petite station située à la pointe occidentale de la baie.

Olga s'y laissa conduire. Charmée de la belle humeur de son guide, elle approuvait, les paupières clignotantes sous le soleil ardent, les lèvres entrouvertes.

Le bateau botageait; entraînait dans les larges espaces. Bientôt, le vieux Concarneau, encadré dans le port, le vieux Concarneau des combats — aujourd'hui ville close — s'isola au milieu des eaux montantes qui réfléchissaient ses remparts. La croix de l'église, l'aigrette des arbres, issus du centre, disparurent

à leur tour, derrière l'écran des voiles brunes et des filets bleus, et la pointe surgit très nette, très blonde, à l'opposé dans la verdure riante des chênes et des figuiers, gonflant leurs palpées grasses au vent cailin de la marée.

Au-dessus des roches entre la baie et l'océan, le sémaphore dresse sa petite tour avancée. Olga visita sa chambrette: une belle pièce spacieuse entre le ciel et l'eau. Une femme coiffée du bonnet de Pont-Aven, la colerette dégagée sa nuque bistrée, ridée, mais nette sous les cheveux tirés, lui fit faire le tour du propriétaire.

— Mademoiselle sera bien soignée, du moment que c'est M. André, pardon! M. Préjôl, qui nous la recommande... On l'a connue si petit, quand il venait passer ses vacances avec la bonne dame de Kervallec! Seigneur Dieu! On n'a point oublié ce temps-là.

Elle se signait presque la Bretonne, en rappelant ses pieux souvenirs.

Elle avait servi jadis chez le baron de Kervallec le grand-père du jeune docteur, quand il possédait le manoir même, situé dans les terres, du côté de Quimperlé. Tous les membres disparus, elle les avait connus, la vieille, et s'en faisait gloire! Elle citait leurs noms, narrait les faits anciens, des anecdotes oubliées, avec la puérilité des gens sim-

ples, qui mettent au même plan le détail et l'événement.

Cependant Préjôl l'écoutait.

Olga n'avait qu'à remarquer la mélancolie de ses yeux clairs, sous les sourcils drus et sombres, son sourire indulgent et bon, ses gestes sans pensée, pour comprendre que la brave femme, dans son langage rustique et familier, ressuscitait tout le passé de ses tendresses d'adolescent.

Cela suffit à lui rendre chers la vieille et sa maison.

— Madame Zélie dit tout à coup Préjôl, se couant ses songeries, Madame, Mademoiselle Mitouchine a besoin de repos; nous allons la laisser...

— Pas avant d'avoir pris le café, toujours bien!... se récria la vieille bretonne, désignant le double couvert destiné aux jeunes gens.

Déjà le petit vapeur avait fait entendre sa sirène. On le vit partir chargé de passagers. Son sillon d'écume motivementait la nappe lisse et moirée de l'eau qui prenait par places, la luisance de l'huile.

Un bruit de grelot, fit retourner Olga.

Sur la porte, Mme Zélie remettait à Préjôl sa bicyclette.

— Vous rentrez par terre? fit-elle étonnée.

— Croyez-vous que je vous aurais logée si

loin de moi sans ce précieux moyen de rap-

prochement? répliqua tout bas Préjôl en touchant sa machine.

Ses yeux tendrement s'ouvrirent. Elle ouvrit les siens très grands, comme pour recueillir leur première caresse profonde.

— Il va prendre par la forêt de Fouesnant, expliqua la mère Zélie, tout en rangeant la vaisselle. Mademoiselle n'a qu'à se mettre à la fenêtre, elle verra M. André qui contourne la baie...

Par respect humain, Olga ne bougea pas.

— Allons!... il faut défaire mes malles! prétextait-elle.

Elle pensait bien que, de sa chambre, elle pourrait l'apercevoir encore.

XXII

Le laboratoire de zoologie marine appelé l'Aquarium dans les guides (mais qui ne possède, en réalité que quelques spécimens de poissons vivants destinés aux expériences), est une petite construction située près du port de Concarneau. Elle contient, au bout d'un petit jardinet l'appartement du conservateur, la bibliothèque, une salle spacieuse munie de vitrines d'instruments de physique et de chimie, mise à la disposition des élèves qui veulent travailler.

Un bruit de cascade artificielle réveille le silence de cette retraite peu fréquentée. Ce

n'est pas la mer qui bat en douceur les murs du bâtiment, mais le continu renouvellement des eaux de l'aquarium privé, lequel s'alimente au moyen d'une pompe élévatrice, dont le disque blanc s'élève à l'extérieur et sert d'enseigne à ce modeste bureau scientifique enclavé dans les rochers.

Préjôl se trouvait au laboratoire lorsque Olga y fut introduite. Un homme d'une cinquantaine d'années, l'aspect d'un fonctionnaire, répondit au salut de la jeune fille, c'était le directeur.

— Peut-être, monsieur, me voyez-vous en intruse... On m'a dit que vous n'aimiez guère les étudiantes. Néanmoins m'autorisez-vous à pénétrer au laboratoire?

Le sourire de l'arrivante, sa façon à la fois libre et déferente de se présenter, sa jeunesse, ses beaux yeux, rendus plus brillants par l'intimidation où la tenait son discours d'entrée, charmèrent M. Grangé-Leduc, dont les prunelles gris-bleu pétillèrent derrière le linceul noir.

— Mademoiselle Mitouchine, je crois?, consulta-t-il un coup d'œil sur la carte qu'on venait de lui remettre. Qu'est-ce qui fait donc courir le bruit que je n'aime pas les étudiantes? C'est au moins, vous, Préjôl, hein? N'est-ce pas vous?

— Peut-être me suis-je en effet souvenu de

miss Mac Ferson, avoua Préjôl, diverti par la malice de l'interpellation et en allant serrer la main d'Olga.

— Vous allez me donner une réputation de chat-huant, mon ami!... Il faut m'excuser, mademoiselle!... Nous ne sommes pas toujours gâtés avec les étudiantes!... Préjôl cite une vieille fille, que nous avons eue toute une saison ici: une anglaise aux dents jaunes, sans poitrine et sans sexe, qui ferait prendre en horreur le métier de savante? Pourquoi l'étude exécrerait-elle la grâce? Dans le travail commun, un homme laid, mal bâti, nous indiffère, mais ne nous gêne point; une femme sans charme nous indispose. Ne voyez à cette sévérité pour la laideur qu'un hommage à la beauté.

D'un air enjôlé où l'ironie palliait la galanterie, le spirituel directeur ajouta en manière de conclusion:

— Mademoiselle Mitouchine, soyez la bienvenue!

Quand le directeur sorti, Préjôl et Olga se sourirent face à face.

— Très bien votre début!... approuva le docteur, vous voici de la maison. Avez-vous bien dormi?... Vous soignez-on bien au Sémaphore?

— Merci, dit-elle, Vous avez fait une trouvaille! Je suis idéalement: la mère Zélie me comble d'attentions.

Elle paraissait déjà remise, les yeux moins cernés les joues plus pleines. Sa blouse blanche mettait une clarté autour de son visage abrité d'une large capeline noire étagée de souples volants.

Elle se cambra, l'ombrelle maintenue aux reins par la pression des saignées, et ainsi s'approcha du comptoir où, distrait par sa présence, Préjôl cherchait à reprendre des expériences.

Elle demanda:

— Qu'est-ce donc que cette eau olivâtre que vous examinez au fond de cette fiole?

Pour toute réponse, il tendit le microscope:

— Regardez. Ce sont des diatomées.

— Ces petits végétaux dont les débris recouvrent le fond des abîmes et dont l'eau reflète la couleur.

— Justement. Les grands céphalopodes en englobent des millions en une seule bouchée. Mais qu'impré! On a calculé qu'une seule diatomée pourrait, en quatre jours, en produire par générations successives plus de cent quarante milliards.

Olga s'émerveillait:

— Quelle curiosité que cette flore et cette faune marine!

— Oui, l'eau est vivante. C'est d'elle qu'est sortie la vie à l'origine de notre monde, ré-

pondit Préjôl, sans interrompre son analyse.

— Et l'algue qui colore la mer Rouge, comment l'appellez-vous?

— Le trichodesmium erythrorum. Je n'en ai pas à vous montrer. Mais vous n'ignorez pas que ces fucus divers servent en général d'habitat à un animal, lequel lui emprunte sa livrée pour mieux s'y confondre et échapper à l'ennemi?

Préjôl attira la jeune fille vers l'aquarium. — Tenez voici un singulier poisson qui vit dans la vase, au milieu des feuilles sèches. Son appendice caudal s'élève à s'y mordre un pétiole réduit, desséché. Chez le phyllopteryx eques, par exemple, l'adaptation est admirable; il habite les algues. Ses nageoires, les épines de son dos ont pris la forme de longues lanières qui s'agitent rythmiquement avec le fucus, aux mouvements de la vague. On a prétendu que les plantes qui forment ces prairies aquatiques avaient un point d'attache: c'est faux. Les branches, terminées par des cicatrices, sont soutenues sur l'eau par des sortes d'ampoules remplies d'air. Elles se propagent par rupture de rameaux; autrement nous constaterions sur elles la présence de crampons, de ventouses.

A l'appui de son observation, le jeune naturaliste présenta, dans un haut bocal, un animal bizarre, de nuance verdâtre, à la tête che-

valine déchiquetée, et dont les bras multiples sculpés comme des roseaux, se balançaient dans l'acool avec un échantillon d'algue marine, étrangement analogue de couleur de proportion de viscosité.

Mais l'attention d'Olga fut bientôt attirée par un élève du laboratoire qui sortait de l'eau un poisson électrique.

Elle voulait le toucher.

— Sentez-vous la décharge?

— Oui, dit-elle retirant vivement sa main un instant posée sur la chair froide et piquetée du poisson phénomène. Je ne croyais pas que la commotion fût si nette.

Plus loin se trouvait un réservoir de verre divisé en cases transparentes. L'eau se déplaçait au moyen d'une petite meule qui la battait intérieurement sans la troubler à la surface.

Préjôl expliqua que d'invisibles œufs y étaient déposés: L'agitation avait pour but de les tenir suspendus jusqu'à éclosion.

— Et cela réussit? demanda Olga.

— A merveille. Vous en verrez le résultat avant votre départ.

L'inspection faite, tous deux remontaient au laboratoire, lorsque M. Grangé-Leduc parut, une petite fiole en main. Son regard cherchait l'étudiante, qu'il appela vers la lumière.

(à suivre)